

En avril le ministère coupe les fils, en mai tu feras ce qui te déplaît

Madame la ministre, pardon Monsieur le Secrétaire général des ministères sociaux,

Cela devient de fait une ritournelle aux oreilles de l'administration mais une fois encore nous sommes obligés de vous dire que vos services sont en plein désarroi.

Ce n'est pas que jusqu'au 31 mars, les agents des DIRECCTE et des DIECCTE vivaient dans un monde merveilleux empli de chefs focalisés sur leur volonté d'organiser les services, d'appuyer les agents et de les protéger, mais force est de constater que depuis le 1^{er} avril c'est encore pire qu'avant.

C'est simple, c'est le foutoir le plus complet qui soit. Le New Public Management a engendré une machine infernale que plus personne ne contrôle..

Qui fait quoi, qui est où et nous dirions même qui est qui, quand on essaie de savoir qui dirige les services depuis la mise en œuvre de cette réforme qui a pour seule ambition de mettre fin au service public et au service du public.

Lorsqu'on tentait de nous vendre cette réforme sur l'air du ça ne sera que du plus, il s'agit simplement de créer 2 réseaux qui vont accroître les synergies, on a légèrement oublié de préciser qu'il ne s'agirait plus de 2 réseaux mais de 2 mondes parallèles, d'une réelle scission, où votre collègue d'hier est passé dans une 5^{ème} dimension, happé par le tout puissant ministère de l'intérieur.

Aucun micro-organigramme, aucun échange, aucune préparation, c'est le bricolage permanent et quotidien et pendant ce temps c'est une politique immobilière inhumaine qui donne le la des conditions de travail.

Exercer nos métiers perd chaque jour un peu plus de sens.

Il est devenu très difficile de travailler sereinement dans ces conditions. Empêcher l'administration de fonctionner ne sera qu'un alibi supplémentaire lorsqu'on voudra supprimer des postes ou inventer une énième réforme motivée par le sempiternel et définitif « vous voyez bien que ça ne fonctionne pas ».

Alors pour reprendre quelques vocables utilisés dans le plan de transformation RH, à quand le respect des agents dans les livrables et le fonctionnement normal des services comme objectif d'excellence opérationnelle ?

En ce qui nous concerne, les deux plans soumis à la consultation sont loin de répondre aux enjeux et aux besoins actuels du service public et des agents.

Au-delà des mots et concepts abscons qu'ils contiennent, nous avons pour l'heure beaucoup de difficultés à déterminer comment ils vont pouvoir juguler la destruction des services entamée depuis plusieurs années.

Ceci étant dit et parce que ce qui précède a un lien évident avec ce que nous allons dire maintenant, nous souhaitons rendre hommage à notre camarade LUC BEAL-RAINALDY, dont le décès il y a 10 ans nous a particulièrement touchés.



Le 4 mai 2021, il y a 10 ans, notre camarade Luc BEAL-RAINALDY a mis fin à ses jours dans les locaux du ministère du travail. Luc était un des fondateurs de notre syndicat et son Secrétaire National. Les membres du SNUTEFE FSU tiennent à rappeler sa mémoire et à lui rendre hommage.

Luc était un homme chaleureux, fraternel, toujours prêt au partage, des idées comme des gourmandises de la vie. Il était d'une grande culture historique et politique, d'une attention permanente à la réalité de ce qui fait la vie des femmes et des hommes.

Luc BEAL-RAINALDY était avant tout un militant qui combattait pour plus de justice, contre les inégalités, contre les discriminations, pour la paix. Engagé dans la défense de ses collègues du ministère du travail, des contrôleurs du travail, de l'inspection du travail et de ses missions protectrices des salariés, Luc était aussi aux côtés des salariés sans-papiers, les plus précaires et les plus exploités. Il a été un des acteurs déterminants des négociations de l'accord signé le 18 juin 2010 pour la régularisation, " *par le travail*", d'immigrés sans-papiers.

Luc était profondément affecté par la dureté des relations sociales au sein du ministère du travail et de l'emploi, par le mépris des ministres et directeurs pour l'action syndicale, les instances représentatives, pour les agents eux-mêmes et leurs expressions collectives.

Luc a été confronté à la discrimination syndicale au moment d'obtenir un poste d'inspecteur du travail correspondant à ses compétences et à ses convictions. Malgré le soutien de Tassadit son épouse, de Samuel et Naïma leurs enfants, ce véritable combat l'a épuisé.

Rien n'a été épargné à la famille de Luc Béal-Rainaldy, Tassadit a dû lutter durement pendant un an avant d'obtenir la reconnaissance du caractère professionnel du suicide de Luc.

Par la hauteur et la justesse de ses analyses, par son action et sa recherche de l'unité, Luc BEAL-RAINALDY a été un moteur puissant de l'action syndicale et intersyndicale. Du sort des contrôleurs du travail aux réformes successives démantelant nos services, en passant par la vacuité du dialogue social et les remises en cause de la protection des travailleurs dans le code du travail, toutes les luttes de Luc sont encore d'une actualité cuisante.

Devant l'amertume et la colère d'un tel constat, en mémoire de Luc BEAL-RAINALDY et pour défendre les convictions de justice sociale et de solidarité qui nous relient à lui nous continuerons à nous battre sans relâche.